15 MAR 2001 * 009420




AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES
REGION LORRAINE
Bulletin technique n° 3 du 7 mars 2001

Grandes Cultures

# Colza

Peu d'évolution végétative : les stades varient de C2 (entre-noeuds visibles, formation de la tige) à D1 (boutons accolés, cachés par les feuilles terminales). Beaucoup de parcelles présentent une hauteur de tige de 3 à 5 cm.

## Charançons de la tige

Le temps froid ou humide a été défavorable au vol de charançon de la tige du colza. Très localement, de nouvelles captures sont actuellement observées à la faveur de journées ensoleillées et en secteurs précoces - 3 le 5.03 à Rigny-St-Martin (55).
Continuer à surveiller les cuvettes jusqu'au stade tige 20 cm. En l'absence de belle période suffisamment longue, le vol tarde à démarrer vraiment.
Nous ferons le point ultérieurement.

## Méligèthes

Aucune capture n'est encore intervenue. Rappelons que la nuisibilité de cet insecte est d'autant plus grande que les arrivées sont précoces : en 1999 les captures importantes avaient débuté vers le 10 mars. Les risques de dégâts débutent au stade boutons accolés. La note commune "INRA - SPV - CETIOM" fait le point sur les problèmes rencontrés depuis 1997. La partie lutte chimique raisonnée sera publiée dans notre prochain bulletin.

# Céréales

La situation n'a pas évolué depuis la semaine dernière. Les conditions gélives et neigeuses ont bloqué le développement des céréales et son parasitisme. En parcelles avancées (épi 0,5 à 1 cm) des nécroses dues au gel sont observées au niveau des épis : selon nos observations, cela ne concerne qu'un très faible pourcentage de maîtres-brins.

**Rappel :** En céréales d'hiver, la tolérance au froid diminue en cours de tallage et chute au début montaison. Au stade épi 1 cm, il peut y avoir des dégâts au-dessous de - 4°C.

Le potentiel cryptogamique reste élevé avec de nombreux symptômes visibles sur la base des plantes (rhynchosporiose et septoriose). Leur développement et passage sur feuilles hautes vont dépendre des conditions climatiques qui accompagneront les céréales entre les stades épi 1 cm et 2 noeuds. Les jaunissements observés en parcelles d'orge sont le plus souvent liés à des excès d'eau (mouillères, bas de parcelles,...). Toutefois certains jaunissements par zones plus ou moins allongées pourraient être dûs à la mosaïque, même sur variétés dites tolérantes. En cas de doute vous pouvez nous transmettre des échantillons.

Les traitements fongicides sont encore prématurés. Par contre, si les conditions de températures s'élèvent et si l'état des terrains le permet, vous pouvez envisager l'application des premiers désherbages.

# Maïs

## Pyrale

La situation a peu évolué depuis quelques années et les traitements ont peu de chance d'être rentabilisés dans la majorité des situations.
Cependant, si vous envisagez une protection biologique avec des trichogrammes, contactez votre fournisseur habituel afin de réserver vos capsules.

**Colza :**
Charançon de la tige en situations précoces.
**Céréales :**
Situation de fin d'hiver.
**Note méligèthes :**
Première partie.

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant :
J.D. BAYART

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 410 F

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

BnF S&T
D3 4° Jo 50614
P212

## Communication commune "INRA - SPV - CETIOM"

### Méligèthes du colza

Depuis 1997, des problèmes de contrôle des populations de méligèthes se posent dans certains secteurs de production de colza d'hiver des régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Bourgogne. En 1999, ces problèmes ont été plus visiblement flagrants car associés à des attaques précoces, des niveaux d'infestations élevés et des pertes de boutons très conséquentes. En 2000, étant donné le contexte climatique, la situation est restée moins préoccupante, mais les populations se sont encore montrées abondantes, des traitements insecticides ont manqué d'efficacité et çà et là des dégâts importants ont à nouveau été signalés.

### Groupe "Méligèthes"

Fin 1999, un groupe de travail inter-organismes constitué du CETIOM°, de l'INRA°, du SPV° et des sociétés phytosanitaires Aventis, Bayer, BASF, Novartis et Sopra s'est constitué. En 2000, l'action concertée de ce groupe a permis d'apporter des premiers éléments d'explications.

(1) Les attaques sont occasionnées très majoritairement par **une seule espèce** de méligèthe, l'espèce attendue, *M. aeneus* F. L'hypothèse de rééquilibrages entre différentes espèces de méligèthes de sensibilités inégales aux insecticides est infirmée.

(2) Des lots de *M. aeneus*, soumis à des tests au laboratoire, ont révélé des niveaux de sensibilité très différents à la cyperméthrine (prise comme modèle). L'importance des différences de sensibilités observées (au moins facteur 100) ne peut que correspondre à des **phénomènes de résistance**, résistance à la cyperméthrine et, très vraisemblablement - les mécanismes mis en jeu étant les mêmes pour tous les éléments d'une famille chimique de produits - à l'ensemble des pyréthrinoïdes de synthèse. D'autres tests au laboratoire, confortés par les éléments recueillis au champ, confirment ce constat, et indiquent également - sur des insectes moins sensibles aux pyréthrinoïdes - que, d'une part les produits à base d'endosulfan ne semblent pas mieux fonctionner que les pyréthrinoïdes et que, d'autre part, les parathions sont efficaces.

(3) Même si seuls quelques secteurs limités des 3 régions citées sont concernés, le problème observé est **extrêmement préoccupant**. Il souligne la grande dépendance du colza vis-à-vis d'une seule famille chimique d'insecticides. Il révèle les effets de pratiques phytosanitaires que l'on pouvait supposer relativement "douces" dans le cadre de la lutte chimique raisonnée préconisée depuis près de 30 ans pour le colza d'hiver, mais qui correspondent à plus de 20 ans d'utilisations répétées des pyréthrinoïdes.

Chaque année, même s'ils ne sont pas directement visés, et même si ces autres traitements sont raisonnés, les méligèthes - adultes ou larves - sont susceptibles d'être confrontés aux effets des interventions visant le charançon de la tige, les pucerons ou les insectes des siliques.

Sans vouloir être alarmiste, sans vouloir annoncer la généralisation prochaine du problème "méligèthe" à l'ensemble des régions de productions ou à l'ensemble des coléoptères du colza (altises, charançons), il convient d'inciter fortement les producteurs de colza à pratiquer la lutte raisonnée et à proscrire tous les traitements inutiles, qu'ils soient confrontés à des problèmes d'efficacité de traitements ou qu'ils ne le soient pas encore.

### Rappels concernant le ravageur!

Ces petits coléoptères, noir métallisé au stade adulte, apparaissent au printemps. Avec les premières élévations de températures, ils s'envolent à la recherche de pollen et se portent sur différentes plantes en fleurs et/ou crucifères. Plusieurs espèces peuvent être simultanément présentes.

Sur le colza d'hiver, on peut les rencontrer dès le stade D1*. Ils entament alors les boutons pour se nourrir du pollen. Aux stades D1* et D2*, les dégâts occasionnés se traduisent par l'avortement des plus petits boutons floraux attaqués. Dès le début de l'entrée en floraison (avant le stade F1*), pour s'alimenter les insectes délaissent les boutons pour les fleurs, sources directes de pollen. La phase "d'initiation du bouton floral" est donc la période sensible de la culture. Les pertes de boutons sont d'autant plus importantes que les insectes sont plus nombreux et leurs arrivées plus précoces.

Une longue période de développement entre les stades D1* et F1* est propice à de plus fortes pertes de boutons. Si les conditions météorologiques sont douces et favorables, des arrivées massives d'adultes peuvent être constatées sur les parcelles, comme ce fut le cas en 1999 dans certains secteurs de Bourgogne, de Lorraine et de Champagne-Ardenne. Toutefois, des dégâts limités n'ont - généralement - pas d'incidences sur les rendements des cultures. Des plantes saines ont en effet la possibilité de compenser des pertes subies sur l'inflorescence principale. Les compensations peuvent intervenir par rattrapage sur le nombre de siliques productives, les ramifications secondaires en produisant davantage, par ajustement du nombre de graines par siliques et/ou par accroissement de taille des graines récoltées (poids de mille grains). Les conséquences les plus visibles d'une forte attaque de méligèthes se traduisent par un allongement de la période de floraison et/ou par une moindre homogénéité de l'arrivée à maturité de la production de graines.

**Remarque :** Dans les cultures en fleur, les adultes s'activent encore sur les boutons. Il s'agit alors de femelles cherchant à pondre. Les trous de ponte réalisés à la base des boutons, le dépôt des oeufs dans ces mêmes boutons, puis le développement des larves sur les étamines n'ont pas de conséquences néfastes et les siliques se forment normalement.

*** Stades-repères du colza d'hiver** - un stade est atteint lorsque 50 % des plantes sont à ce stade.

**Montaison**

Stade C1 (BBCH 31) : reprise de végétation, apparition de jeunes feuilles.

Stade C2 (BBCH 32) : entre-noeuds visibles. On voit un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles : c'est la tige.

**Boutons accolés**

Stade D1 (BBCH 51) - boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 (BBCH 53) : inflorescence principale dégagée des feuilles terminales. Boutons toujours accolés. Inflorescences secondaires visibles.

**Boutons séparés**

Stade E (BBCH 59) - les pédoncules floraux s'allongent, en commençant par ceux de la périphérie.

**Floraison**

Stade F1 (BBCH 60) - premières fleurs ouvertes.

° **CETIOM** - Centre Technique Interprofessionnel des Oléagineux Métropolitains.

° **INRA** - Institut National de la Recherche Agronomique.

° **SPV** - Service de la Protection des Végétaux du Ministère de l'Agriculture.